

Dans la tribune spéciale prennent place avec tout leur personnel les ambassadeurs et envoyés extraordinaires de France, d'Espagne, d'Autriche-Hongrie, de Bavière, du Pérou, de Belgique, de Monaco, du Chili, de Prusse, de la République Dominicaine, de Bolivie, du Brésil, de Costa-Rica, de la République Argentine, du Nicaragua, le ministre résident de Russie, l'infante Eulalie d'Espagne, tante d'Alphonse XIII.

La basilique est décorée comme au 20 février. La statue de saint Pierre est magnifiquement drapée et couronnée de la tiare. Au-dessus, on voit le portrait de Pie IX, posé en 1871 par le Chapitre de la basilique avec l'inscription rappelant que seul il atteignait les années de Pierre.

Les magnifiques costumes des gardes-suisses et des gardes-nobles, des gendarmes pontificaux, des camériers de cape et d'épée, des chevaliers de Malte et autres s'harmonisaient admirablement avec ce grandiose spectacle.

L'arrivée du Pape. — A 11 heures, le son éclatant des trompettes annonce l'arrivée du Pape qui s'avance sur la *sedia gestatoria* offerte à l'occasion du Jubilé par les camériers secrets et d'honneur.

42 cardinaux, parmi lesquels les cardinaux Langénieux, Coullié, Labouré, Perraud, lui font cortège avec 250 évêques dans les rangs desquels on remarque NN. SS. de Chambéry, de Blois, de Nîmes, de Beauvais, de Nice, de Dijon, de Bayeux, de Clermont, d'Orléans, de Soissons, de Perpignan et divers évêques orientaux.

Des acclamations ardentes parties de toutes les poitrines saluent le grand vieillard dont le visage brille doucement, pendant que sa main répand les bénédictions sur ses fils prosternés.

Le Pape porte la tiare offerte par les catholiques de l'univers entier et semble grandi encore dans l'éclat de sa majesté.

La cérémonie. — Le cardinal Langénieux, doyen des cardinaux-prêtres présents, célèbre solennellement la messe à l'autel de la Confession.

Le Saint-Père occupe un trône dressé au fond de l'abside, devant la chaire de Saint Pierre.

Les chantres de la Sixtine dirigés par l'abbé Perosi, exécutent la messe de Palestrina avec un *Oremus pro pontifice* composé par l'abbé Perosi lui-même et qui produit une grande impression.

A la fin de la messe, le Pape donne solennellement la bénédiction

urbi et orbi,
monde cath

Puis, rem
dant que de
retentissent

Mais le c
te au milieu
le Pontife b
vement.

Les larm
peu à peu
Léon XIII

Les illu
chers des é
sons se son

A 7 heu
points de l

De semb
entier ; elle
sager l'aver



François.

Jusqu'e
tuels de S
blement q